

Grand débat à Boulogne : un métro transmanche, et vite !

Publié le 24/05/2013

OLIVIER MERLIN

[Réagir](#)

[Partager](#)

[Twitter](#)

[Google+](#)

[Le journal du jour à partir de 0,79 €](#)

Comment rapprocher le Kent et la Côte d'Opale séparés d'une fine frontière maritime ? Le Cercle Côte d'Opale Synergie a posé la question jeudi soir lors d'un grand débat au Carré Sam (Chemin Vert). Les interventions ont beaucoup tourné autour du projet de métro transmanche qui n'avance pas beaucoup.



[5](#)

[5](#) [- A ±](#)

Lien

[Le site de Côte d'Opale Synergie](#)

L'invitation au débat était séduisante : « un Pont sur la Manche ». Effectivement, pourquoi ne pas lancer de gros travaux pour véritablement lâcher les vannes économiques et humaines

entre la Côte d'Opale et le Kent ? Après tout, d'autres pays ont tenté et réussi l'expérience. Dont deux états pas si éloignés... Le pont de l'Oresund relie Malmö en Suède à Copenhague au Danemark sur près de 8 kilomètres. Le projet, achevé en 2000, a coûté 3 milliards euros mais en aurait rapporté sept.

Forcément, le projet suscite le rêve chez nous. Mais avant de construire un pont, il faut réfléchir à la manière d'accueillir les Anglais. « *Pour attirer, il faut de l'activité économique* », martèle Yves Ducrocq de la Chambre de commerce. « *Il faut être anglophile* », ajoute le président du département Dominique Dupilet. Et bien comprendre la Grande-Bretagne, si particulière. « *Un professeur de géographie avait dit à ses élèves : l'Angleterre est une île, messieurs j'ai terminé mon cours* », plaisante le préfet Daniel Rouhier. Comment mieux aimer ce pays ? Myriam Lara, une Française qui travaille depuis 20 ans pour le Kent county concil (l'équivalent du conseil général outre Manche) nous dit que les Anglais ne se posent pas cette question avec nous, Français : « *La transfrontalité, ils la vivent sans y penser.* » En écoutant un représentant de la société de réparation électronique SBE, présente avec 700 emplois à Saint-Léonard et 1000 à Ashford, on comprend surtout que les Français ont tout intérêt à un rapprochement des frontières. « *Nous avons de nombreux postes à pourvoir dans les semestres à venir.* » Et forcément, l'idée du métro transmanche revient au galop. L'arlésienne qui permettrait à des milliers d'Anglais et surtout de Français de commuter chaque jour. Commuter, c'est faire la navette dans la journée entre un pays et un autre pour travailler. De Fréthun, la navette rejoindrait en 35 minutes Ashford et ses emplois. « *Le Tunnel n'est occupé qu'à 50 % par le shuttle et Eurostar. Il n'y a donc aucune difficulté à mettre en place ce métro* », s'agace Alain Cadic, conseiller élu à l'assemblée des Français de l'étranger. Pas si simple à cause de Schengen, que le Royaume-Uni n'a pas ratifié, rappelle le préfet Rouhier. Il y a toujours autant de volonté que d'obstacles pour rapprocher les deux rives de la Manche.

«**Défendre un monopole, Eurostar**»

Olivier Cadic, conseiller élu à l'assemblée des Français de l'étranger pour la Grande-Bretagne, fait du business depuis 20 ans outre-Manche. Il milite pour le métro transmanche, contre vents et marées.

– **Que faut-il pour lancer une bonne fois pour toutes le rapprochement transmanche ?**

« Une volonté politique ! On a tout : le Tunnel sous la Manche, les navettes ferroviaires. Le seul chaînon manquant, c'est une navette entre Calais-Fréthun et Ashford. On se retrouve dans la même situation lorsque Berlin était coupée en deux. On pouvait très bien passer de l'est l'ouest. Mais artificiellement, on avait mis un mur pour bloquer les échanges. Aujourd'hui, on empêche politiquement la navette de faire une rotation entre Calais et Ashford. »

– **Pourquoi « politiquement » ?**

« Parce qu'il s'agit de défendre un monopole, celui d'Eurostar. Le politique doit comprendre qu'il y a beaucoup de chômage dans le Pas-de-Calais. Mais que s'il existait une navette facile entre Calais et Ashford, ces personnes auraient accès aux emplois côté britannique où la demande est importante. Pour conserver le monopole, les pouvoirs créent de faux problème comme les difficultés avec Schengen. C'est un faux problème, on saurait le gérer. »

– **Socialement, est-il envisageable que des Français travaillent dans le Kent et rentre sur la Côte d'Opale le soir, avec donc des salaires anglais ?**

« On entretient une fausse idée. Je vois des tas de Français qui arrivent au quotidien en Grande-Bretagne pour trouver un emploi qui ne trouve pas en France. On peut vivre décemment avec des salaires anglais. Le Royaume-Uni est développé et les Anglais ont eu une protection sociale avant nous et la Sécu. La santé est complètement gratuite en Angleterre. Je pense même que les salaires dans le Kent sont supérieurs à ceux pratiqués sur la Côte d'Opale. »

– Quelle est l'image de la Côte d'Opale dans le Kent ?

« Les Britanniques ont une vision très positive des Français. Parlent-ils de ce métro transmanche ? Ils sont pragmatiques. S'ils l'ont ils l'utiliseront. Sinon, ils passeront à autre chose. »

PROPOS RECUEILLIS

PAR OLIVIER MERLIN